

Des métabolismes territoriaux en transformation ? Gouvernance des matériaux de chantier et expérimentations de nouvelles valorisations en Île-de-France et dans la région de Bruxelles

Agnès Bastin

Sous la direction d'Éric Verdeil

Résumé

Alors que les matériaux de construction et de déconstruction représentent une masse deux à trois fois supérieure à celle des ordures ménagères, ils font l'objet d'une attention politique faible de la part des gouvernements urbains. Leur gestion est assurée par les entreprises du bâtiment et des travaux publics selon diverses filières économiques allant du stockage au recyclage en matériaux secondaires, principalement pour la construction routière et l'aménagement paysager. Cependant, ces matières sont progressivement saisies par les politiques publiques européennes, nationales et locales et suscitent l'expérimentation de nouveaux circuits de réutilisation dans la construction. Ces actions entendent contribuer à une transformation des métabolismes vers davantage de circularité. À partir de la comparaison des régions de Paris et Bruxelles, la thèse caractérise les régimes sociotechniques existants et les facteurs d'instabilité qu'ils connaissent. Au croisement entre les champs de l'écologie territoriale et des transitions sociotechniques, elle montre que les systèmes de gouvernance se recomposent entre adaptation à la spatialité existante des métabolismes et tentatives de relocalisation. Les expérimentations de nouvelles valorisations observées, dont les effets quantitatifs sont limités, contribuent à explorer des arrangements matériels, économiques et spatiaux nouveaux pour les acteurs des régimes sociotechniques existants. Les reconfigurations sociotechniques observées partagent des similarités entre les deux terrains, ce qui permet d'envisager des caractéristiques des recompositions possibles des régimes telles que la flexibilité des dispositifs de valorisation.

Territorial metabolism in transition ? Governing construction and demolition materials and experimenting new ways of recovering in the Paris and Brussels regions

Agnès Bastin

Under the supervision of Eric Verdeil

Abstract

Construction and deconstruction materials represent a mass two to three times greater than that of household waste. However, they receive relatively little political attention from urban governments. Their management is carried out by building and public works companies through various economic channels ranging from storage to recycling into secondary materials, mainly for road construction and landscaping. European, national and local public policies are gradually tackling the issues raised by these materials. In the meantime, experiments testing new channels and new forms of reuse in construction are burgeoning. These collective actions intend to contribute transforming metabolisms towards greater circularity. Based on the comparison between Paris and Brussels regions, the PhD thesis analyses existing sociotechnical regimes and their factors of instability. Bringing together territorial ecology and transition studies, the dissertation shows that governance systems are being recomposed between adaptation to the existing spatiality of metabolisms and attempts at relocation. The experiments of new valorisations, whose quantitative effects are limited, contribute to exploring new material, economic and spatial arrangements for the actors of the existing sociotechnical regimes. The observed socio-technical reconfigurations share similarities between the two case studies, which allows to identify some characteristics of the possible transformations of the regimes, such as the flexibility of supplying and reusing materials circuits.